



**BAROMETRE D'OPINION
DE LA DREES**

**SUR LA SANTE, LA PROTECTION SOCIALE, LA
PRECARITE, LA FAMILLE ET LA SOLIDARITE**

Principaux enseignements de l'enquête 2020

Avril 2021

Contacts BVA :

Anne-Laure Gallay, directrice adjointe BVA OPINION
Alessia Pallavicini, cheffe de groupe
Lolita Salvan, chargée d'études senior

DREES

10-18, place des 5 martyrs du lycée Buffon
75696 Paris Cedex 14

Le Baromètre d'opinion de la DREES est un outil de référence pour analyser l'évolution de l'opinion des Français sur leur santé, sur la protection sociale (assurance maladie, retraite, famille, handicap-dépendance, pauvreté-exclusion) ainsi que sur les inégalités sociales.

L'enquête est réalisée à la demande de la DREES par l'Institut BVA depuis 2004. Elle existe depuis 2000. En 2014, un module portant sur la cohésion sociale a été introduit, exploité en collaboration avec la DGCS. Ce module est le prolongement du Baromètre de la Cohésion sociale, qui était collecté et analysé par le Credoc depuis 2011.

Un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans ou plus habitant en France métropolitaine a été interrogé en face-à-face, du 19 octobre 2020 au 4 janvier 2021.

Cet échantillon est constitué de 4 002 personnes en 2020 (nommées « Français » dans ce document), ce qui représente une taille importante pour ce type d'enquête. Il a été construit selon la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession de la personne de référence du ménage, après stratification par région et catégorie d'agglomération.

SOMMAIRE

Les chiffres clés de 2020	4
Introduction	5
I – Opinion générale	6
II – Les Français, la pauvreté et l'exclusion	10

Les chiffres clés de 2020

- * **25 %** des Français qualifient leur situation actuelle de mauvaise..... *Voir p.6*
- * **47 %** des Français sont optimistes pour leur avenir *Voir p.7*
- * **36 %** des Français considèrent que leur situation actuelle est meilleure que celle de leurs parents au même âge..... *Voir p.8*
- * **88 %** des Français sont personnellement préoccupés par les risques d'épidémie..... *Voir p.9*
- * **91 %** des Français affirment qu'à l'avenir, la pauvreté et l'exclusion en France vont plutôt augmenter..... *Voir p.10*
- * **52 %** des Français estiment que les 18-29 ans ont un risque de pauvreté plus important que la moyenne des Français..... *Voir p.11*

Introduction

L'étude menée par BVA pour la DREES interroge les préoccupations des Français, leurs jugements sur l'action de l'État et des pouvoirs publics, mais aussi leurs attentes pour l'avenir sur plusieurs grandes thématiques sociales et sociétales comme les inégalités, la pauvreté et l'exclusion, la santé, les retraites, la dépendance, le handicap, la protection sociale et la cohésion sociale.

Les effets de la crise sanitaire, économique et sociale se ressentent dans l'opinion des Français, et une certaine morosité est observée parmi de nombreuses catégories de populations. En 2020, le degré d'optimisme quant à l'avenir est historiquement bas.

Si les préoccupations économiques et financières étaient jusqu'à présent en baisse, cette année, certaines repartent à la hausse. Les inquiétudes d'ordre sanitaire et épidémique, quant à elles, progressent fortement.

Enfin, le pessimisme des Français fait écho à la perception de la pauvreté et l'exclusion qui, selon eux, devraient augmenter à l'avenir sur le territoire national. Par ailleurs, par rapport aux années précédentes, ils sont plus nombreux à déclarer que le risque de pauvreté des jeunes âgés de 18 à 29 ans est plus important que la moyenne de la population française.

Cette étude a été réalisée en face à face du 19 octobre 2020 au 4 janvier 2021 auprès d'un échantillon de 4 002 personnes, représentatif de la population âgée de 18 ans ou plus habitant en France métropolitaine.

Cette note de bilan présente la synthèse de quelques principaux enseignements de cette étude d'envergure. Les résultats qui suivent peuvent être présentés en niveau comme en évolution ainsi qu'en population générale ou en se concentrant sur des populations spécifiques.

I – Opinion générale

La situation personnelle

En 2020, près des trois quarts des Français jugent leur situation actuelle bonne (74 %, dont 10 % *très bonne*), soit une baisse de sept points par rapport à 2015 et de cinq points par rapport à 2019¹.

- Cette baisse annuelle (2019-2020) touche différentes catégories de population dont les moins de 35 ans (72 %, -11 points), les actifs (74 %, -8 points), et les résidents d'agglomérations de 100 000 habitants et plus (72 %, -8 points)².
- En 2019, les femmes étaient moins nombreuses que les hommes à avoir une opinion favorable de leur propre situation, mais cette différence n'est plus significative en 2020.

A l'inverse, un quart des Français qualifient leur situation actuelle de « mauvaise » (25 %, dont 4 % *très mauvaise*). Après une légère diminution constatée entre 2018 et 2019 (19 %, -3 points), ce score repart cette année à la hausse. Il faut remonter à 2011 pour obtenir un résultat similaire (26 %).

Un peu plus d'un tiers des Français (36 % contre 42 % en 2019) considèrent que leur situation actuelle est meilleure que celle de leurs parents au même âge et trois sur dix qu'elle est équivalente. Un tiers d'entre eux estiment leur situation moins bonne que celle de leurs parents, soit le taux le plus élevé depuis l'introduction de la question en 2017.

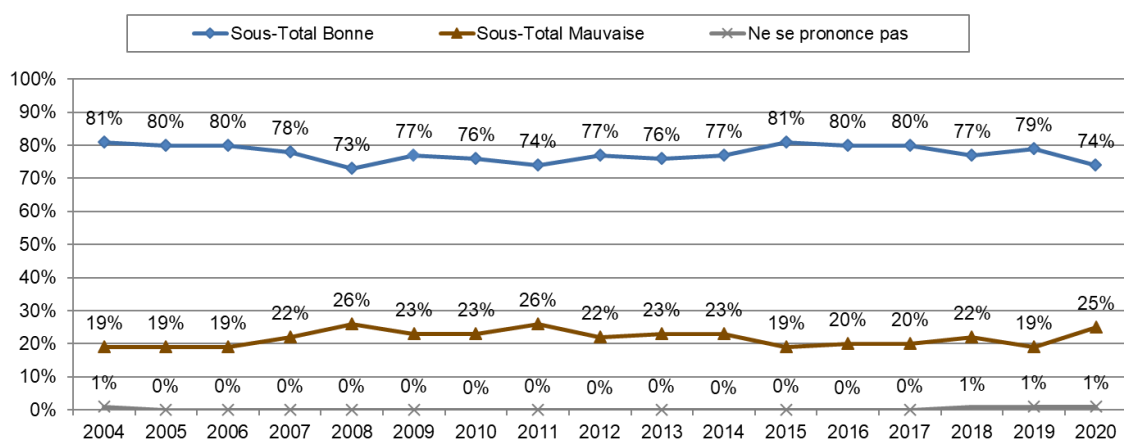
¹ Les écarts mentionnés correspondent à des différences de points de pourcentage.

² Les territoires évoqués correspondent aux regroupements de communes par agglomérations :

- Communes rurales : communes ne présentant pas de zone de bâti continu comptant au moins 2 000 habitants.
- Agglomérations < 20.000 habitants
- Agglomérations de 20.000 à 100.000 habitants
- Agglomérations de 100.000 habitants et plus (hors agglomération parisienne)
- Agglomération parisienne

Graphique : Un quart des Français estiment que leur situation personnelle actuelle est mauvaise.

Evaluation des Français sur leur situation actuelle



Note : Réponse à la question « Vous personnellement, comment qualifieriez-vous votre situation actuelle ? Diriez-vous de votre situation actuelle, qu'elle est... ? »

Lecture : En 2020, 25 % des Français qualifient leur situation actuelle comme mauvaise.

Champ : Personnes de 18 ans ou plus résidant en France métropolitaine.

Source : Baromètre d'opinion DREES 2004-2020.

Lorsqu'il s'agit de se projeter dans l'avenir, moins d'un Français sur deux déclare être optimiste pour lui-même » (47 %, dont 5 % *très optimiste*). Cette part baisse de sept points par rapport à l'année dernière et de 12 points par rapport à 2017 ; elle n'a jamais été aussi faible depuis l'introduction de cette question dans le baromètre.

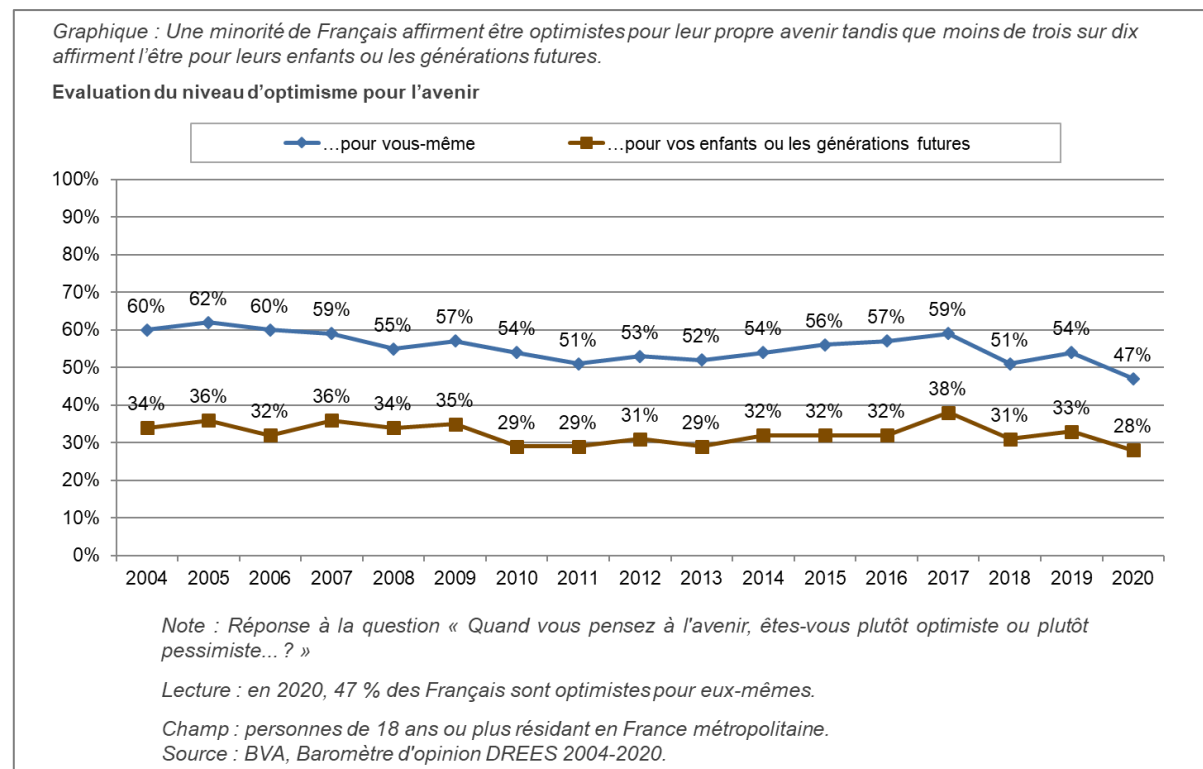
- Cette baisse 2019-2020 est beaucoup plus marquée parmi les moins de 35 ans (51 %, -12 points), et plus particulièrement parmi les jeunes âgés de 18 à 24 ans (49 %, -18 points).

Pour la première fois depuis l'introduction de cette question dans le baromètre d'opinion (2000), la majorité des Français se disent pessimistes pour eux-mêmes quand ils pensent à leur avenir (51 %, dont 13 % *très pessimistes*).

Cette part augmente de six points par rapport à 2019, essentiellement en raison de la hausse de personnes se disant *très pessimistes*. Ils sont 13 % à déclarer être très pessimistes en 2020 contre 8 % en 2019.

Les Français ont une représentation encore plus négative de l'avenir de « leurs enfants et des générations futures ». 28 % des répondants sont optimistes (dont 3 % *très optimistes*) pour leurs enfants ou les générations futures contre 33 % en 2019 et 38 % en 2017. Cette part également n'a jamais été aussi faible depuis l'introduction de la question.

En parallèle, sept Français sur dix se disent pessimistes (dont 24 % *très pessimistes*) pour leurs enfants et les générations à venir ; une proportion très élevée et déjà observée au début des années 2010. Toutefois, la part de personnes interrogées déclarant être *très pessimistes* n'a jamais été aussi élevée et augmente de 4 points par rapport à 2019.



Parmi les plus concernés par ce déclin figurent les moins de 35 ans (28 %, -11 points) et plus particulièrement les 18-24 ans (26 %, -16 points).

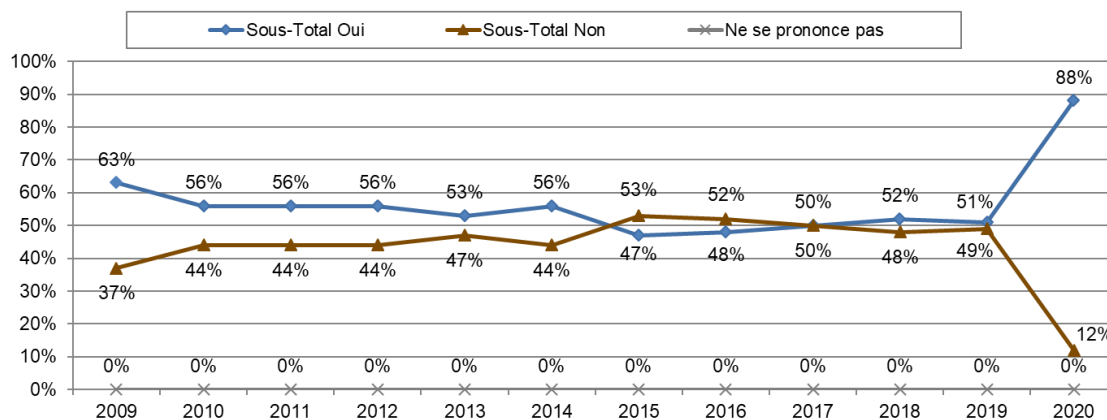
La situation financière, économique et sanitaire

La crise sanitaire et sociale a eu un impact sur le degré d'inquiétude des Français pour certains sujets de société. En 2020, ils déclarent être davantage préoccupés qu'en 2019 par :

- **Les risques d'épidémie** : 88 % (dont 55 % *beaucoup*) des personnes interrogées déclarent cette année être personnellement préoccupées par ce sujet, soit une hausse de 37 points par rapport à 2019, et sans conteste, la plus forte progression jamais observée. Depuis 2009, le taux n'avait jusqu'alors jamais dépassé 63 %.

Graphique : Près de neuf Français sur dix sont personnellement préoccupés par les risques d'épidémie.

Préoccupation des Français par les risques d'épidémie



Note : Réponse à la question « Et pour les sujets suivants, dites-moi s'il VOUS préoccupe VOUS PERSONNELLEMENT beaucoup, assez, peu ou pas du tout ? Les risques d'épidémie. »

Lecture : En 2020, 88 % des Français sont personnellement préoccupés par les risques d'épidémie.

Champ : Personnes de 18 ans ou plus résidant en France métropolitaine.

Source : Baromètre d'opinion DREES 2009-2020.

- **La santé des Français** : ce sujet préoccupe 80 % des Français (dont 36 % *beaucoup*) contre 70 % d'entre eux en 2019. Depuis 2014, non seulement cette proportion n'a jamais été aussi élevée, mais aussi sa progression annuelle n'a jamais été aussi forte.
 - Par rapport à 2019, la santé des Français est un sujet d'inquiétude qui augmente fortement parmi les moins de 35 ans (77 %, +16 points), les hommes (78 %, +14 points), dans les communes rurales (83 %, +12 points) et parmi les 65 ans et plus (85 %, +11 points).
- **Les crises financières internationales** : ce sujet préoccupe près de six Français sur dix, soit une hausse de cinq points par rapport à 2019. Cette augmentation est bien moins importante que celle observée au moment de la crise bancaire et financière de 2008 (+19 points de 2007 à 2008), toutefois elle marque une rupture dans la tendance à la baisse qui était enregistrée depuis 2012.
 - Cette préoccupation augmente considérablement parmi les Français appartenant à un ménage dont le niveau de revenus est inférieur ou égal à 1 000 € par mois (51 %, +14 points), parmi les 25-34 ans (59 %, +9 points) et les personnes en recherche d'emploi (51 %, +9 points). En parallèle, cette préoccupation est plus forte parmi les professions libérales et les cadres supérieurs (76 %) qu'au sein des employés et des ouvriers (respectivement 54 % et 44 %).

La dette de la France est un sujet de préoccupation pour 58 % des Français. De 2014 à 2019, la part de ceux préoccupés par la dette de la France n'a cessé de baisser progressivement passant de 72 % à 52 % puis a augmenté de six points entre les deux dernières vagues d'enquête.

- Par rapport à 2019, les Français appartenant à un ménage dont le niveau de revenus est inférieur ou égal à 1 000 € par mois (54 %, +16 points) et les chômeurs (53 %, +14 points) font partie de ceux pour qui la hausse de l'inquiétude sur ce sujet est la plus forte.

Les différentes crises historiques qui bouleversent le monde depuis plusieurs mois font grandir le pessimisme des Français et ravivent l'émergence d'anciennes préoccupations dans l'opinion. La pandémie de Covid-19 et ses effets au niveau mondial depuis un an ont suscité de nombreuses inquiétudes parmi les Français et ont accru leur pessimisme. L'analyse des vagues ultérieures du Baromètre d'opinion permettra d'observer si ce fort pessimisme constaté cette année s'installera durablement.

II – Les Français, la pauvreté et l'exclusion

Ces préoccupations d'ordre sanitaire et économique qui ont sensiblement augmenté cette année ne sont pas les seuls sujets d'inquiétude dans l'opinion des Français. Ils sont également préoccupés par la pauvreté et d'exclusion. Pour la première fois depuis 2004, neuf répondants sur dix affirment qu'à l'avenir, la pauvreté et l'exclusion vont « plutôt augmenter » sur le territoire national (91 %, + 5 points). Une forte hausse avait déjà été constatée entre 2007 et 2008 (82 %, +7 points) mais ce niveau n'avait encore jamais été atteint.

- Par rapport à 2019, la perception de la hausse de la pauvreté et de l'exclusion dans les années à venir augmente fortement parmi les moins de 35 ans (91 %, +10 points) et plus particulièrement parmi les 18-24 ans (92 %, +14 points) mais aussi parmi les habitants de l'agglomération parisienne (92 %, +10 points) et les cadres (89 %, +9 points).

Les Français qui estiment que la pauvreté et l'exclusion en France ont augmenté depuis cinq ans sont significativement plus nombreux à déclarer qu'à l'avenir, la pauvreté et l'exclusion en France vont s'intensifier (96 % contre 91 % en moyenne). Les Français qui se considèrent comme pauvres sont également plus nombreux à partager cette opinion (95 % contre 91 % en moyenne).

A l'inverse, 5 % des Français affirment qu'à l'avenir, la pauvreté et l'exclusion en France vont plutôt diminuer et 3 % qu'elles resteront stables.

La part de Français considérant que le risque de pauvreté des 18-29 ans est plus important que la moyenne des Français augmente sensiblement en 2020 (+10 points) et concerne environ un répondant à l'enquête sur deux (52 %). De 2014 à 2018, cette part avait fortement diminué, passant de 56 % à 42 %.

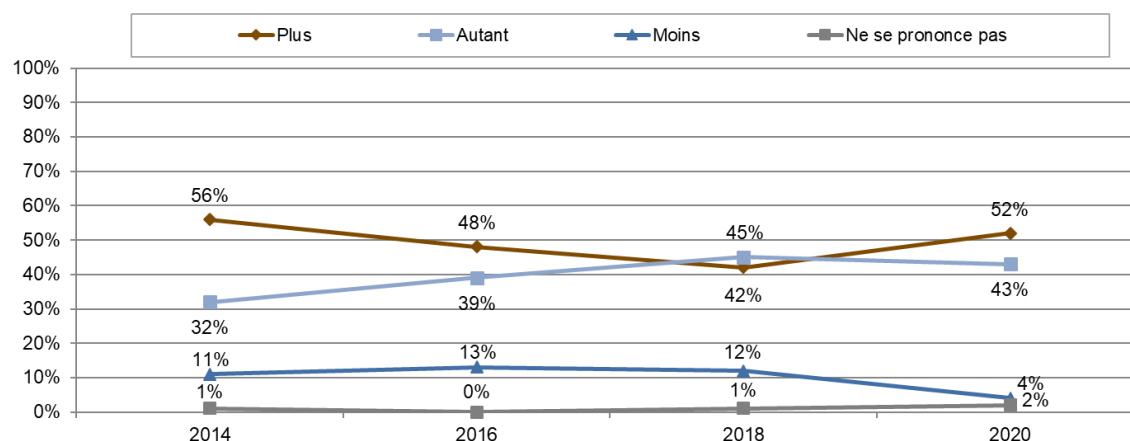
En 2020, 43 % des personnes interrogées considèrent que les 18-29 ans ont un risque de devenir pauvre aussi important que la moyenne des Français et 4 % moins important.

- Par rapport à 2018, ce risque de pauvreté des 18-29 ans est jugé plus élevé que celui de la moyenne des Français parmi les habitants de l'agglomération parisienne (48 %, +16 points), les moins de 35 ans (54 %, +12 points), les inactifs (56 %, +13 points), les femmes (54 %, +12 points) et les personnes diplômées du supérieur (54 %, +11 points).

De surcroît, comparativement à l'ensemble des personnes interrogées, celles favorables à l'ouverture du RSA dès 18 ans estiment plus fréquemment que les 18-29 ans ont un risque de pauvreté plus important que la moyenne des Français (59 % contre 52 % pour l'ensemble de la population). En revanche, ce risque est davantage jugé aussi important que le risque moyen parmi les répondants ayant déclaré ne pas être favorables à son ouverture dès 18 ans (48 % contre 43 % pour l'ensemble de la population).

Graphique : La majorité des Français estiment que les 18-29 ans ont un risque de pauvreté plus important que la moyenne nationale.

Evaluation du risque de pauvreté des 18-29 ans par rapport à la moyenne des Français



Note : Réponse à la question « Selon vous, les 18-29 ans ont-ils un risque de pauvreté plus ou moins important que la moyenne des Français ? »

Lecture : En 2020, 52 % des Français estiment que les 18-29 ans ont un risque de pauvreté plus importants que la moyenne des Français.

Champ : Personnes de 18 ans ou plus résidant en France métropolitaine.

Source : Baromètre d'opinion DREES 2014-2020.

La crise sanitaire, économique et sociale a touché l'ensemble de la population française avec des conséquences importantes sur le niveau de vie et le quotidien de certains ménages (basculement dans la précarité, émergence de sentiments d'exclusion...). Au regard des premiers résultats de la vague 2020, les jeunes âgés de moins de 30 ans seraient particulièrement concernés par les effets de la crise.